

## Les vœux 2017 du président José Eduardo dos Santos

Le Président de la République, José Eduardo dos Santos a adressé un message à la nation, Le leader angolais a indiqué que depuis 2002, l'Angola était devenu un pays stable et pacifique avec ses institutions démocratiques, fonctionnant normalement, au moment où l'on enregistre des conflits dans plusieurs régions.



Le Chef de l'Etat angolais a déclaré lundi, à Luanda, que les élections générales de 2017 devraient se dérouler dans un esprit de tolérance et de respect des convictions de chacun.

A cet effet, il a souhaité que les acteurs politiques fassent preuve de grande maturité et de responsabilité en abordant des questions d'intérêt national et en élaborant des projets pour l'avenir de la nation angolaise en 2017. José Eduardo dos Santos a tenu ces propos à la cérémonie de présentation de vœux de nouvel an réalisée au Palais Présidentiel, en compagnie de son épouse, Ana Paula dos Santos.

Le Chef de l'Etat a encore précisé que toutes les mesures nécessaires étaient prises par les institutions compétentes pour la tenue des élections générales en 2017 afin que les électeurs puissent exercer leurs droits de choisir le Président de la République et les députés qui dirigeront l'Angola durant le prochain mandat de cinq ans.

Le numéro un a souligné que les Angolais continuent à croire en leur pays et à contribuer, partout où ils sont, au développement de la nation angolaise, en reléguant au second plan leurs intérêts personnels pour la défense des intérêts collectifs.

Il a souligné que l'Angola avait beaucoup de richesses naturelles à exploiter et à valoriser mais cela ne serait possible que par le travail, la discipline, la connaissance ainsi que la capacité de réaliser de bonnes choses. "Nous devons appliquer le principe selon lequel l'union fait la force. Ainsi, nous allons atteindre ensemble de très bons résultats pouvant contribuer à la distribution avec une grande justice de la richesse nationale", a-t-il souligné.

"Nous sommes fiers des résultats déjà obtenus et nous travaillerons pour que l'an 2017 soit meilleur", a dit le Président Eduardo dos Santos dans son allocution.

## Angola Le groupe américain General Electric continue d'investir en Angola

Le chef de l'Etat angolais, José Eduardo dos Santos, a reçu en audience, le jeudi 29 janvier, le président de la General Electric (GE), Jeffrey R. Immelt, avec qui il a discuté des questions liées aux investissements et projets de ce groupe entrepreneurial en Angola.



Contacté par la presse après l'entretien, tenu au Palais présidentiel, Jeffrey Immelt a informé que la General Electric avait des activités dans divers secteurs dans le pays, principalement dans les domaines du pétrole et du gaz, des transports ferroviaire et aérien, de l'énergie et de la santé.

Le groupe américain General Electric continuera d'investir en Angola, où il est engagé dans des projets d'une valeur de plus d'un milliard de dollars, a déclaré le PDG M. Jeffrey R. Immelt, à l'issue d'une audience accordée par le président angolais.

M. Jeffrey Immelt a déclaré que le groupe est impliqué dans des projets dans le secteur de la production d'énergie, l'éclairage public, les transports et les solutions pour les soins de santé. La production d'électricité finira, selon ses dires, par avoir une capacité installée de 1,5 gigawatts.

Il a déclaré que la réunion avec le président angolais a servi à mettre à jour des informations sur les projets que la compagnie General Electric développe en Angola, en particulier dans les secteurs de l'énergie et des transports.

Cette année, un lot de 100 locomotives commandées par l'Angola doit être livré dans le cadre d'un protocole signé en février 2013 à Chicago, après que les 15 premiers aient été livrés aux sociétés de gestion des chemins de fer de Luanda, de Lobito et de Moçâmedes.

Les locomotives pour l'Angola sont construites à Erie dans les installations de General Electric Transportation, en Pennsylvanie.

## Investissement du fonds souverain angolais dans un port en eau profonde

Le Fonds souverain angolais prévoit d'investir 180 millions de dollars dans la construction du premier port en eau profonde du pays, un projet qui sera mis en place à Caio, dans la province de Cabinda, selon un communiqué publié mardi à Londres.



La construction du port sera en deux étapes, la première d'entre elles bâtira un terminal de 630 mètres de long qui sera relié à la côte par un pont de 2 kilomètres.

Selon le communiqué, le canal d'accès aura une profondeur de 15 mètres et le terminal aura une profondeur de 14 mètres, et le port

comportera un chantier naval moderne, une cale sèche, une zone industrielle et une zone franche.

L'investissement créera 20 000 emplois avec valeur ajoutée, le président du Fonds, M. José Filomeno dos Santos, a rappelé que, « l'investissement dans le secteur industriel et dans l'infrastructure, présentait dans la région subsaharienne des taux élevés de rendement et de résistance aux risques associés aux pays d'Afrique ».

M. Dos Santos soulignait que l'investissement dans l'infrastructure maritime, la logistique et le soutien industriel en Angola permet de diversifier d'autres investissements sur les marchés financiers internationaux dans le portefeuille du Fonds Souverain angolais.

L'agence de presse financière Bloomberg a annoncé que la Banque chinoise Export-Import Bank of China accordera un prêt d'un montant pouvant atteindre 600 millions de dollars pour la construction de ce port dont les travaux sont en cours d'élaboration par une entreprise de construction chinoise.

Dans le même document, dans lequel est mentionné l'état de son portefeuille d'investissements au deuxième et au troisième trimestre de 2016, le Fonds a déclaré qu'au 30 septembre 2016, ses actifs étaient évalués à 4,755 milliards de dollars. De ce montant, 1,833 milliard de dollars américains ont été investis dans des titres et des devises, 1,179 milliard de dollars en revenus et le reste dans divers fonds, y compris les infrastructures, la foresterie et l'agriculture.

## Le Président de la République accrédite six ambassadeurs

Le Chef de l'Etat angolais, José Eduardo Santos, a reçu lundi, au Palais présidentiel, à Luanda, les lettres de créance de six ambassadeurs, qui débutent ainsi avec leurs missions diplomatiques en Angola.



Dans les cérémonies séparées, le Président angolais a reçu les lettres de créance des ambassadeurs Royaume du Maroc, Saadia El Alaoui, de la République Fédérative du Brésil, Paulino Franco de Carvalho Neto, de l'Israël, Oren Rozenblant, du Royaume de l'Arabie Saoudite, Abdullah Alowaifeer, du Bangladesh, Shabbir Ahmad Chowdhury, et de la République Démocratique du Sri Lanka, Weerawardna Sumil Dharmasena de Silva.

Les ambassadeurs du Royaume du Maroc, du Brésil et de l'Israël ont des statuts de résidents en Angola. Les diplomates de l'Arabie Saoudite, du Bangladesh et de Sri Lanka ont des statuts d'ambassadeurs non-résidents.

Le vendredi 26 novembre dernier, le Président José Eduardo dos Santos avait accrédité les ambassadeurs : du Soudan, Khalid Mohamed Farah El Fahal, des Emirats Arabes Unis, Khalid Salim Ali Halaitah, du Royaume de la Suède, Lennart Killander Larsson, le représentant de l'Union Européenne, Thomas Ulicný, de la France, Sylvain Itte, et de l'Egypte, Khaled Abdelrahman Hassan Abelrahman, tous avec les statuts de résidents.

La remise des lettres de créance au Chef de l'Etat angolais marque le début officiel des fonctions diplomatiques dans le pays, en remplacement d'autres diplomates. Ont assisté à la cérémonie : le ministre d'Etat et chef de la Maison de Sécurité du Président de la République, Hélder Vieira Dias, ministre d'Etat et chef de la Maison Civile du Président de la République, Manuel da Cruz Neto, le ministre des Relations Extérieures, Georges Rebelo Pinto Chikoti, entre autres personnalités.

## Lancement des projets d'exploration de phosphate pour 2019

L'exploration de phosphate dans la partie centrale de la province de Cabinda, dans la localité de Cacata, commune de Tando Zinze, commencera en 2019, a annoncé lundi dans cette ville, le ministre de la Géologie et des Mines, Francisco Queiroz.

Le ministre a effectué lundi une visite dans cette province pour faire une évaluation de la mise en œuvre du projet d'exploration de phosphate à Cacata, ainsi que d'autres minerais tels que l'or.

Lors de la réunion avec le gouverneur provincial, Aldina Catembo, et les entrepreneurs de l'industrie minière dans la province, le ministre Francisco Queiroz a souligné qu'il effectuait cette visite de travail dans la province de Cabinda pour faire une évaluation globale des progrès accomplis dans la réalisation de la stratégie du gouvernement pour le secteur de géologie et des mines.

Durant son séjour, il a visité les travaux du port d'eaux profondes de Caio-Litoral, et a souligné son importance pour la réussite du projet minier de phosphate, puisque cette infrastructure économique de la province allait répondre aux besoins de l'entreprise qui produirait du phosphate afin d'être en mesure de l'exporter.



Francisco Queiroz s'est également informé des projets d'exploitation minière industrielle et artisanale, et il a promis que son ministère allait travailler dur avec le gouvernement provincial pour faire un suivi permanent des projets afin que ceux-ci puissent démarrer rapidement pour le bénéfice de l'économie de la province.

## La société textile Lassola reprend ses activités après 16 ans d'arrêt

La société textile Lassola, anciennement Africa Textil, a repris ses activités. Elle recommence à fabriquer des serviettes, des draps et des couvertures, après un arrêt de 16 ans, a rapporté l'agence de presse angolaise Angop.



L'usine située dans la ville de Benguela, qui emploie 220 travailleurs, produira annuellement 1,2 million de serviettes, 1,6 million de feuilles et 120 000 couvertures de coton.

Le directeur industriel de la compagnie Lassola, Yashima Moto, a déclaré

que dans cette première phase, l'unité produira le fil nécessaire pour le procédé de filage à partir du coton importé de différents pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique, en espérant qu'à un stade ultérieur, cela sera produit en Angola.

La société a été entièrement récupérée, un processus qui a nécessité un investissement de 400 millions de dollars, élargie et modernisée avec des équipements modernes, depuis mars 2012, créant 1 200 emplois directs, triplant le nombre de travailleurs licenciés en 2000, année où l'entreprise s'est formellement déclarée en faillite.

La production de l'usine est destinée au marché intérieur, car l'Angola importe encore de grandes quantités de produits textiles.

## L'Angola remporte la Coupe d'Afrique des nations féminine 2016 de handball

La sélection angolaise s'est imposée face à la Tunisie, 36-17, en finale de la 22e Coupe d'Afrique des nations Féminine, qui s'est disputée en Angola. Un parcours sans faille pour le pays hôte, qui a toutefois dû faire face à une histoire rocambolesque. Le Sénégal, qui s'était qualifié pour la finale, a été disqualifié et remplacé par la Tunisie.



© Getty Images/R. Kinnaird

L'Angola paraissait imbattable sur cette CAN, qui se déroulait sur le sol angolais. Aucune sélection n'a réussi à remporter un match face aux nouvelles championnes d'Afrique.

### L'Angola, la nation forte du handball féminin

Une statistique ne trompe pas durant cette Coupe d'Afrique des nations, l'Angola a toujours battu ses adversaires en marquant plus de 30 buts par rencontre et en n'encaissant jamais plus de 19. Avec de telles prestations, il paraissait compliqué de ne pas voir les Angolaises soulever le trophée.

Les joueuses, menées par l'ancienne joueuse Filipe Cruz, ont passé un cap lors des Jeux olympiques en allant jusqu'aux quarts de finale de l'épreuve, et en étant battues par la Russie (31-27), qui a remporté le titre olympique. Cette génération angolaise semble montrer qu'elle peut jouer au plus haut niveau.



L'Angola a remporté son 12e titre continental sur 22 CAN disputées. Mieux, les Angolaises ont remporté tous ces titres depuis 1989, en Algérie, ce qui représente douze victoires sur quinze éditions. Trois pays ont réussi à empêcher la razzia totale, le Nigeria en 1991, la Côte d'Ivoire en 1996, et la Tunisie en 2014. Les Tunisiennes avaient d'ailleurs battu la sélection angolaise lors des demi-finales, 31-30 après prolongations. Cette fois-ci, elles n'auront pas réédité l'exploit.

## **Le Sénégal a tout perdu en 24 heures**

La sélection sénégalaise s'était qualifiée pour la finale de l'épreuve en battant la Tunisie sur le score de 26-20. Toutefois, le Sénégal n'a pas disputé sa première finale à la CAN, car le pays a été disqualifié.

La Confédération africaine a considéré que la joueuse sénégalaise Doungou Camara ne pouvait pas participer à cette compétition, car elle a disputé le Championnat du monde junior féminin en 2014 en Croatie avec l'équipe de France. Le Sénégal a donc été exclu de la Coupe d'Afrique des nations. La Tunisie a disputé la finale et le Cameroun a récupéré, sans jouer, la troisième place de l'épreuve.

Du côté des autorités sénégalaises, ce fut une surprise totale : « Pour nous la décision est totalement injuste, dans la mesure où la joueuse incriminée a été qualifiée par la CAHB il y a deux ans, en mars 2015. Cette compétition est la quatrième à laquelle prend part Doungou Camara, qui n'avait jamais joué en équipe de France A. Elle n'avait joué qu'en juniors avec la sélection française. En mars 2015, la Confédération africaine de handball avait jugé que Doungou Camara était en mesure de jouer pour la sélection sénégalaise en seniors », assène Seydou Diouf, Président de la Fédération sénégalaise de Handball, avant de rajouter que « le Sénégal va engager la bataille juridique jusqu'au bout, parce que la qualification pour le Mondial 2017 était attendue. On y a consacré beaucoup d'efforts et le Gouvernement nous a appuyés. Tout ce qui a été fait ici ne devra pas être vain », souligne Seydou Diouf au micro de RFI.

La prochaine édition de la CAN féminine se déroulera en République Démocratique du Congo en 2018. La RDC reçoit la compétition pour la deuxième fois après celle de 1979.

Source : RFI